

LES FEMMES ET LES RELIGIONS

Je suis une enseignante retraitée. Je suis membre de l'A.R.E.Q. (Association des retraitées et retraités de l'enseignement du Québec). Je suis responsable régionale du Comité des Femmes de la région 03, Québec, Chaudière/Appalaches. Je suis une féministe des années 1970 qui a milité pour l'avancement des conditions de vie des femmes du Québec. Je n'ai aucune religion et je ne fais partie d'aucune secte. Aujourd'hui, je parle en mon nom personnel.

Nous vivons dans un pays civilisé, éduqué. Nous vivons dans la paix. Nous sommes présentement à la croisée des chemins où nous devons affirmer nos valeurs. Il faut les affirmer avec force et vigueur. Ces valeurs de liberté, de paix, de démocratie, d'égalité entre les femmes et les hommes et de laïcité sont des valeurs communes. Les mêmes pour toutes les personnes qui vivent au Québec : les personnes d'origine canadienne-française, les anglophones, les Amérindiennes et Amérindiens et aussi les immigrantes et immigrants de toutes les origines.

Aujourd'hui, nous avons la responsabilité d'assurer à nos descendantes et descendants (enfants et petits-enfants) un pays exempt de fondamentalisme, d'intégrisme de tout acabit. Nos valeurs fondamentales doivent être assurées, protégées, défendues et valorisées. Nous devons avoir le respect de nous-mêmes.

J'ai peur que si nous ne nous affirmons pas tout de suite, nous perdions de ces valeurs. J'ai peur que d'ici quelques années, les femmes perdent les acquis obtenus par de chaudes luttes. Nous sommes actuellement d'un laxisme incroyable et irresponsable. La tolérance n'a pas sa place face à ces attaques de toutes sortes. Et ce n'est pas être raciste ni xénophobe que d'affirmer nos valeurs.

L'immigration peut être un enrichissement. La diversité culturelle peut avoir des bienfaits : nourriture, danse, fêtes, etc. Mais elle peut être aussi un appauvrissement, ce qui, à mon avis, est le cas avec l'égalité des femmes et des hommes. Nous aussi, au Québec, avons des richesses, des acquis dans notre culture que nous devons partager avec les immigrantes et immigrants. Nous aussi pouvons être un enrichissement. La preuve, c'est qu'elles et ils ont choisi

notre pays pour venir s'établir. Comme nous sommes beaucoup plus avancés concernant la condition des femmes, c'est à nous à leur faire connaître ces acquis et à les faire cheminer dans ce domaine. Nous pouvons être un modèle pour les immigrantes et immigrants qui arrivent de pays où l'on considère les femmes comme des moins que rien. Certaines et certains arrivent de pays moins évolués à ce niveau. Toutes les arrivantes et arrivants de pays où l'on mêle le religieux et la vie en société sont de ceux-là. Il y a des coutumes de certaines communautés culturelles qui sont inacceptables ici. Ils devront faire de grands pas pour nous rejoindre. Ce n'est pas à nous à régresser, à revenir en arrière. À eux de s'accommoder de notre avancement. Si ces valeurs ne les satisfont pas, peut-être qu'un autre pays pourrait les accueillir...

Plusieurs communautés culturelles s'intègrent et ne nous occasionnent pas de si grandes difficultés. Même que plusieurs musulmanes et musulmans vivent très bien ici. Ce sont les intégristes qui causent problème. C'est une question d'intégration religieuse qui provoque ces conflits. Toutes les religions sont sexistes. Toutes les religions maintiennent les femmes dans un état subalterne. Toutes les religions doivent pouvoir être critiquées. Il faut questionner les religions et les us et coutumes qui maintiennent les femmes dans un état d'infériorité. Tout n'est pas acceptable. Il y a beaucoup de choses d'un autre âge. Cela est-il compatible avec nos valeurs? Certaines pratiques, certaines coutumes doivent être questionnées À LA LUMIÈRE DE L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES. Les Québécoises et les Québécois ont laissé tomber des pratiques religieuses. Pourquoi pas elles et eux? Il faudra préciser le droit à la religion. Il faudra mettre des balises pour toutes les religions. Il faut agir avant que des violences ne se produisent.

Que dire maintenant du laxisme du ministère de l'Éducation qui permet que des écoles religieuses subventionnées ou non (juives hassidiques, musulmanes ou autres), éduquent seulement des jeunes dans la religion et où les matières obligatoires n'y sont même pas enseignées. Beau guetto! Belle intégration! C'est ce que l'on veut au Québec. C'est ça l'avenir du Québec. Les subventions aux écoles privées de toutes sortes devraient être immédiatement enlevées pour être réacheminées dans le secteur public. Ainsi les immigrantes et immigrants pourraient faire profiter leurs enfants d'une intégration scolaire. De plus, comme la langue française est la langue officielle au Québec; ces enfants apprendraient plus facilement et plus rapidement notre belle langue. Les subventions

de toutes sortes pour permettre aux différentes communautés culturelles d'apprendre la langue de leur pays d'origine devraient être utilisées pour apprendre la langue du pays d'adoption, le Québec. Pour apprendre la langue du pays d'origine, le bénévolat dans les différentes communautés culturelles pourrait être une solution. Tout comme c'est le cas pour le fonctionnement dans les réseaux de bibliothèques publiques.

Parlons maintenant des femmes portant le niqab, la burka et le hijab. Le cœur me serre quand je vois ces femmes complètement soumises à leur religion. On doit leur mettre des bâtons dans les roues. Si la religion catholique exigeait des femmes de porter tel accoutrement, il y aurait un tollé épouvantable au Québec. Toutes les femmes et tous les hommes s'objecteraient à pareille absurdité. Et là, on devrait accepter cela parce que c'est la religion des autres, des immigrantes et immigrants. Il n'en est pas question. Tous ces symboles religieux devraient être bannis de tous lieux. Nous ne devrions pas voir ces voiles à nulle part : ni dans les écoles, ni dans les hôpitaux, ni dans les services publics et parapublics, ni dans tous les milieux de travail, ni dans les milieux de loisirs, ni dans les centres commerciaux et ni même dans la rue. C'est totalement interdit. Les femmes au Québec ne portent pas ces vêtements, symboles de l'inégalité femmes-hommes. Permettre à des femmes voilées de voter au Québec est de la pure niaiserie, une véritable farce. Nous ne vivons pas en Afghanistan. Avez-vous vu des hommes avec le niqab, la burka et le hijab? Non. C'est seulement des femmes qui portent pareil déguisement. J'ai parfois entendu des hommes dire que cela ne les dérangeait pas. C'est vrai qu'eux ne seront jamais confrontés à la possibilité de les porter. Belle égalité femmes-hommes n'est-ce pas? Si nous acceptons telle coutume au Québec, nous allons créer deux classes de femmes. Je trouve scandaleux qu'on trouve acceptable les femmes voilées au Québec. Ce n'est pas respecter des femmes de leur permettre d'être cachées ainsi. Les raisons religieuses ou culturelles qui obligent des femmes à disparaître sous des mètres de tissu sont inadmissibles. En acceptant les voiles de toutes sortes, nous faisons entrer l'intégrisme religieux par la grande porte au Québec. Il faut noter que plusieurs musulmanes pratiquant l'Islam ne portent pas le voile et même s'y opposent. Elles disent pratiquer quand même très bien leur religion. Il ne faut pas céder à ces fondamentalistes.

Une marocaine vivant dans la ville de Québec vit comme nous et ne porte pas le voile. Elle déménage à Montréal et voilà que maintenant, elle est voilée. Que se passe-t-il à Montréal? Il y a une

immense pression de la communauté, du groupe. Elle voudrait revenir à Québec car dit-elle : « Je me sentais libre. »

Les féministes d'autrefois ont obtenu des droits pour toutes, même pour celles qui ne les voulaient pas. Exemple : le droit de vote. Nous ne reviendrons pas en arrière, c'est certain. Nous n'avons pas à leur faciliter cette régression. À bas les voiles! Même plusieurs musulmanes le disent. Nous importons actuellement des conflits religieux dans notre pays. Nous payons avec nos taxes pour régler ces conflits. J'ai hâte que nos politiciennes et politiciens se réveillent. Leur attitude est empreinte de lâcheté.

Certaines immigrantes et immigrants arrivent avec leur façon de vivre de leur pays, là où le civil et le religieux sont constamment interreliés. Il faut leur apprendre qu'ici, ce n'est pas le cas.

Il faut démêler le religieux et le civil. Est-on une société laïque ou non? La religion, c'est personnel. Les religions au privé, dans les temples, dans les maisons. Aucun accommodement raisonnable de type religieux. Aucun signe religieux au gouvernement. Aucune référence au religieux dans les textes de lois. Le crucifix devra être retiré de l'Assemblée nationale. Si nous sommes dans une société laïque, sa présence n'a plus sa raison d'être. Les prières (ou les moments de réflexion) avant les assemblées municipales devront être abandonnés. On le fait à la maison avant d'arriver à la réunion si on en sent le besoin. Je m'interroge d'ailleurs sur le nouveau programme à être instauré en septembre 2008 en lieu et place du programme d'enseignement religieux et du programme d'enseignement moral, c'est-à-dire le cours d'Éthique et de culture religieuse. Si on veut une société laïque, pourquoi continue-t-on de parler de religion dans les écoles? Nous devrions plutôt enseigner le comment vivre ensemble, la Charte des droits et libertés de la personne, la Charte de la langue française, la Charte mondiale des femmes, les différentes lois qui nous régissent, nos valeurs communes.

Maintenant au Québec, en mentionnant le mot *religion*, tout est acceptable et accepté. C'est le mot de passe. Actuellement, la liberté de religion est sur le même pied d'égalité que le droit à l'égalité des femmes et des hommes. Comme la place des femmes dans toutes les religions est reléguée à l'arrière-plan, je veux que la valeur de l'égalité entre les femmes et les hommes ait préséance sur le droit à la religion.

Au Québec, arrêtons de se fermer les yeux, de se cacher la tête dans le sable. Si vous pensez que nous avons des problèmes maintenant, attendez dans dix ou quinze ans, si rien n'est fait aujourd'hui. Arrêtons notre angélisme. N'oublions pas qu'on a essayé de passer la charia avec ses tribunaux islamiques en Ontario. Plusieurs musulmanes et musulmans intégristes sont très actifs et insistants.

J'espère que les recommandations de la Commission refléteront ce que la population vous a communiqué et ne deviendront pas lettre morte après toutes ces audiences où le peuple s'est exprimé librement. Actuellement, nous n'avons pas le contrôle sur l'immigration. Nous subissons le multiculturalisme du Canada. Devrons-nous nous séparer pour vivre ce que nous voulons au Québec? Si nous avons besoin de changer la Charte, si nous avons besoin de nouvelles lois, si nous avons besoin de préciser tels droits, IL FAUT AVOIR LE COURAGE DE LE FAIRE. Il ne faut pas que la peur et l'argent dicte nos décisions pour l'avenir. JE VEUX UN QUÉBEC ÉVOLUÉ POUR TOUTES SES FEMMES.

Carole Dionne